

COVID-19 | Consultation des membres

Services de première ligne et réadaptation

Les membres du CEPSEM se sont rencontrés en visioconférence les 21, 23 et 28 avril 2020 pour partager leurs points de vue et leur réalité dans le contexte de la pandémie de COVID-19. Ces échanges et les préoccupations exprimées permettront au président, Luc Lepage, de faire part des conclusions de ces discussions au sous-ministre de la Santé, M. Yvan Gendron, et d'identifier des gestes à poser par le CEPSEM pour soutenir ses membres dans la situation actuelle.

Voici les 3 questions abordées :

1. Faire le point sur la situation actuelle (CHSLD, approvisionnement, manque de personnel, etc.). Comment vivez-vous la crise de la COVID-19 ? Quels sont vos principaux défis ?
2. Identifier les bonnes pratiques à proposer au gouvernement. Avez-vous mis en place des initiatives inspirantes ? Vous pouvez partager vos bons coups ?
3. Planifier la sortie de la crise. Quelles sont vos préoccupations et vos craintes pour l'après-COVID ?

Participants :

Marc Prenevost (JP Robin psychoéducateurs)	Luc Lepage (CEPSEM)
Isabelle Girard (Plakett)	Michelle Major (CEPSEM)
Josée Viens (Umano)	Michel Clair (CEPSEM)
Luc Maurice (Groupe Maurice)	Stéphane Tardif (Dufort Lavigne)
Marc-André Larose (CIM-Conseil)	Suzie Pellerin (Mongeau Pellerin)
Isabelle Gagné (Intergo)	Yanick Labrie (porte-parole CEPSEM)
Mélanie Dumais (Évolution physio)	

1. Clarifier le message des médias pour mieux refléter la réalité

On remarque un décalage entre le discours officiel tenu à la conférence de presse quotidienne du premier ministre et la réalité sur le terrain. L'enjeu principal est la communication. L'information ne circule pas suffisamment et le tout est géré en silo. Il est donc difficile pour les fournisseurs ou les partenaires de comprendre les réels besoins du ministère.

Dans certaines ressources intermédiaires, les travailleurs indiquent que les chiffres diffusés par le gouvernement sont faux. Malgré le discours officiel, il manque encore d'équipements de protection individuelle pour les employés et l'organisation du travail est médiocre. Malgré tout,

le réseau hésite à demander l'aide nécessaire directement aux fournisseurs, auprès de qui ils pourraient soulager leur fardeau.

On constate sur le terrain que le réseau du public fait souvent partie du problème et non pas de la solution. À preuve, la situation dans la résidence Herron ne s'est pas améliorée depuis la mise en tutelle par le CIUSSS, mais aucun média n'en parle.

Les problèmes de coordination, de mobilisation, de transparence sont amplifiés par la crise. Le gouvernement est encore et toujours réfractaire à accueillir un partenaire (privé) pour l'épauler dans la gestion des soins de santé. Guidés par les instances syndicales, les messages défavorisant l'intervention du privé en santé sortent encore beaucoup dans les médias plutôt que de valoriser la recherche et la mise en place de solutions par l'industrie au privé.

Et pourtant, les firmes d'expert-conseil apportent du renfort en gestion de projet dans les établissements, aident à la mise en place de cliniques de détection COVID-19, apportent de l'aide à la distribution de l'équipement de protection individuelle, etc.

Étant donné que les CISSS et CIUSSS, responsables du réapprovisionnement, sont eux-mêmes en situation de pénurie, ils n'ont pas été en mesure d'approvisionner les CHSLD privés. Par ailleurs, lorsque les activités chirurgicales reprendront, il est à prévoir que le système de santé deviendra congestionné, par manque d'équipement, de fournitures et de main-d'œuvre.

2. Place à la technologie

Le confinement généralisé représente une belle opportunité d'offrir de la formation en cyberapprentissage auprès des résidences et RI et auprès des entreprises privées. La demande est énorme et on souligne un besoin de trouver des ressources pour déployer les formations.

Les entreprises en consultation, coaching, soutien psychosocial affirment avoir très peu d'accès au réseau public étant donné qu'il est en mode autocentré et qu'il est difficile d'y accéder pour offrir du soutien. Dans ce contexte, comment soutenir dans la détresse vécue par les employés, par les aînés ? Le soutien actuel est offert en téléconsultation.

Du côté des soins en réadaptation, les équipes ont adapté leurs services en offrant des conseils à distance pour créer un environnement ergonomique à la maison, ainsi que des soins et des traitements via la téléconsultation. Ces nouveaux services offerts sont très appréciés des patients, même si le contact physique est manquant pour plusieurs.

3. Le déconfinement et son lot d'inquiétudes

Le déconfinement inquiète les professionnels en réadaptation. La survie financière des cliniques de réadaptation est en péril dans le contexte actuel. En effet, les coûts sont plus onéreux qu'avant, étant données les mesures de protection additionnelles à fournir aux employés et aux patients. La gestion des ressources humaines est devenue un casse-tête avec les risques de contamination lors du retour en clinique.